

133 AVENUE DE MALAKOFF (XVI^E)

Paris le 31 Oct. 1906

Monsieur,

Je vous remercie de votre aimable et si intéressante lettre. Je m'empresse de vous envoyer les tirages à part demandés, trop heureux qu'ils tombent en de telles mains.

Permettez-moi de profiter de cette occasion pour vous exprimer ma vive admiration pour vos travaux. Je vous avoue que je désirais entrer en relation avec vous et voici pourquoi.

J'ai été amené aux études de

R. Des.
A. Des.

échange

mycénologie par la voie orientale.

A entendre des savants autrichiens, il y a quelques années, le phénicien devoit apparaître dans toute la Méditerranée dans les couches du second millénaire avant notre ère. Toutefois se vous sirez que je n'ai pu relever aucune trace phénicienne dans tout ce que j'ai vu. Mais j'ai été retenu par l'intérêt de cette haute civilisation qui, même au point de vue oriental, soulève des problèmes inattendus.

Aussi, je compte parfaire mon instruction à ce sujet par la visite du bassin occidental de la Méditerranée. Je suis particulièrement attiré par la

Lardaigne si riche - même en phénicien - par Malte et naturellement la Sicile et les Baléares. Je savais quelle autorité vous aviez dans toutes ces questions, quelle connaissance approfondie vous aviez acquise du terrain et des découvertes archéologiques, et je me promettois, le jour venu, d'avoir recours à votre obligeance pour me faciliter l'accès de ce domaine.

Pourtant, ce ne sera pas avant trois ans que je pourrai entreprendre cette étude. Cette année (1906-1907) je suppléai M. Philippe Berger au Collège de France; l'an prochain, je



projet de d'aller en Syrie compléte
 un travail commencé depuis long-
 temps. Mais ce répit me permettra
 aussi de réunir mes renseignements
 et, parmi les plus précieux, j'ose
 espérer ceux que je dois à votre
 expérience.

Veuillez agréer, Monsieur,
 l'expression de mes sentiments dévoués

P. Durand

lui envoyer
 statuettes sards au
 long bonnet = Tyrimthe.
 et certification Poros
 sur on. St. Louve.